

GRUPO TAPA APRESENTA

com
WALDENEZ DE BARROS



AS PORTAS DA NOITE

Jacques Prévert

APOIO CULTURAL

Forestier



Alliance Française

R.E.S.I.D.E.N.C.I.A.L
PASSALACQUA

INFORPRESS



CORTEZIA: GRUPO PRO-IN-OUT-DO BRASIL
IMPRESSO: PRO-IN-PRESS GRÁFICA EDITORA LTDA

GRUPO TAPA - RELATÓRIO 1992/93

Em cartaz no Teatro Aliança Francesa:

"A MEGERA DOMADA" de W. SHAKESPEARE

"A MANDRÁGORA" de MAQUIAVEL

Próximas estréias:

"O SENHOR DO PORQUEIRAL"

de MOLIÉRE

"QUERÔ - UMA REPORTAGEM MALDITA"

de PLINIO MARCOS

"UMA AUSÊNCIA"

de LOLEH BELON

AS PORTAS DA NOITE

Jacques Prévert

AS PORTAS DA NOITE

Textos: Jacques Prévert
Tradução: Pina Côco
Roteiro: Noemi Marinho, Walderez de Barros e
Eduardo Tolentino de Araujo
Direção: Eduardo Tolentino de Araujo
Diretora Assistente: Noemi Marinho
Direção Musical e Arranjos: Luis Gustavo Petri
Figurino: Lola Tolentino
Iluminação: Wagner Freire

Com

WALDEREZ DE BARROS

Piano: Heliomar Manzo

Direção de Palco: Vlady
Produção: Grupo TAPA
Produção Executiva: Thereza Freitas
Montagem e Operação de Luz: Valter Machado
Pintura de Arte: Juvenal Irene dos Santos
Confecção de Figurino: Lucia Antonascio Reis, Rosa Vieira
e Ieda Ferreira

Divulgação: Inforpress

Apoios:

ALIANÇA FRANCESA
BAGUETTE
FORESTIER
FRITZ DOBBERT
INFORPRESS
RESIDENCIAL PASSALACQUA

QUAND TU DORS

Toi tu dors la nuit
Moi j'ai de l'insomnie
Je te vois dormir
Ça me fait souffrir

Tes yeux fermés ton grand corps allongé
C'est drôle mais ça me fait pleurer
Et soudain voilà que tu ris
Tu ris aux éclats en dormant
Où donc es-tu en ce moment
Où donc es-tu parti vraiment
Peut-être avec une autre femme
Très loin dans un autre pays
Et qu'avec elle c'est de moi que tu ris

Toi tu dors la nuit
Moi j'ai de l'insomnie
Je te vois dormir
Ça me fait souffrir
Lorsque tu dors je ne sais pas si tu m'aimes
T'es tout près mais si loin quand même
Je suis toute nue serrée cote toi
Mais c'est comme si j'étais pas là
J'entends pourtant ton coeur qui bat
Je ne sais pas s'il bat pour moi
Je ne sais rien je ne sais plus
Je voudrais qu'il ne batte plus ton coeur
Si jamais un jour tu ne m'aimais plus

Toi tu rêves la nuit
Moi j'ai de l'insomnie
Je te vois rêver
Ça me fait pleurer

Toutes les nuits je pleure toute la nuit
Et toi tu rêves et tu souris
Mais cela ne peut plus durer
Une nuit sûrement je te tuerai
Tes rêves alors seront finis
Et comme je me tuerai aussi
Finie aussi mon insomnie
Nos deus cadavres réunis
Dormiront ensemble dans notre grand lit

Toi tu rêves la nuit
Moi j'ai de l'insomnie
Je te voi rêver
Ça me fait pleurer
Voilà le jour et soudain tu t'éveilles
Et c'est à moi que tu souris
Tu souris avec le soleil
Et je ne pense plus à la nuit
Tu dis les mots toujours pareils
"As-tu passé une bonne nuit "
Et je répons comme la veille
"Oui mon chéri j'ai bien dormi
Et j'ai rêvé de toi comme chaque nuit. "

QUANDO VOCÊ DORME

Você dorme à noite
E eu tenho insônia
Eu te vejo dormir
Isso me faz sofrer

Teus olhos fechados teu grande corpo esticado
Engraçado isso me faz sofrer
Você dá gargalhadas dormindo
Onde você está nesse momento
Onde você foi verdadeiramente
Talvez com outra mulher
Muito longe num outro país
E com ela é de mim que você ri

Você dorme à noite
E eu tenho insônia
Eu te vejo dormir
Isso me faz sofrer

Quando você dorme eu não sei se você me ama
Você está perto mas ao mesmo tempo longe
Eu estou nua abraçada em você
Mas é como se eu não estivesse ali
No entanto eu ouço teu coração batendo
Eu não sei se ele bate por mim
Eu não sei nada eu não sei mais
Eu queria que o teu coração não batesse mais
Se acaso um dia você não me amasse mais

Você sonha à noite
E eu tenho insônia
Eu te vejo sonhar
Isso me faz chorar

Todas as noites eu choro a noite inteira
E você sonha e você sorri
Mas isso não pode continuar
Uma noite com certeza eu vou te matar
Seus sonhos então vão acabar
E como eu também vou me matar
A minha insônia também vai acabar
Nossos dois cadáveres reunidos
Vão dormir juntos na nossa imensa cama

Você sonha à noite
E eu tenho insônia
Eu te vejo sonhar
Isso me faz chorar

Nasce o dia e de repente você acorda
E é para mim que você sorri
Você sorri com o sol
E eu não penso mais na noite
Você diz as mesmas palavras
"Você passou bem a noite "
E eu respondo como na véspera
"Sim meu querido eu dormi bem
E sonhei com você como toda noite. "

CHASSE A L'ENFANT

NAU

Bandit! Voyou! Voleur! Chenapan!

Au-dessus de l'île on voit des oiseaux
Tout autour de l'île il y a de l'eau

Bandit ! Voyou! Voleur! Chenapan!

Qu'est-ce que c'est que ces hurlements

Bandit! Voyou! Voleur! Chenapan!

C'est la meute des honnêtes gens
Qui fait la chasse à l'enfant

Il avait dit j'en ai assez de la maison de redressement
Et les gardiens à coups de clefs lui avaient brisé les dents
Et puis ils l'avaient laissé étendu sur le ciment

Bandit! Voyou! Voleur! Chenapan!

Maintenant il s'est sauvé
Et comme une bête traquée
Il galope dans la nuit
Et tous galopent après lui
Les gendarmes les touristes les rentiers les artistes

Bandit! Voyou! Voleur! Chenapan!

C'est la meute des honnêtes gens
Qui fait la chasse à l'enfant
Pour chasser l'enfant pas besoin de permis
Tous les braves gens s'y sont mis
Qu'est-ce qui nage dans la nuit
Quels sont ces éclairs ces bruits
C'est un enfant qui s'enfuit
On tire sur lui à coups de fusil

Bandit! Voyou! Voleur! Chenapan!

Tous ces messieurs sur le rivage
Sont bredouilles et verts de rage

Bandit! Voyou! Voleur! Chenapan!

Rejoindras-tu le continent rejoindras-tu le continent !

Au-dessus de l'île on voit des oiseaux
Tout autour de l'île il y a de l'eau

CAÇA À CRIANÇA

Bandido ! Marginal! Ladrão! Pivete!

Sobre a ilha pássaros
Ao redor da ilha água

Bandido! Marginal! Ladrão! Pivete!

Que gritos são esses

Bandido! Marginal! Ladrão! Pivete!

É a matilha de pessoas honestas
Que vai à caça à criança

Ele disse não aguento mais o reformatório
E os guardas com as chaves quebraram todos seus dentes
E depois deixaram-no estendido no cimento

Bandido! Marginal! Ladrão! Pivete!

Agora ele escapou
E como um animal acuado
Corre na noite
E todos correm atrás dele
Os guardas os turistas os que vivem de renda os artistas

Bandido! Marginal! Ladrão! Pivete

É a matilha de pessoas honestas
Que vai à caça à criança
Para caçar crianças não precisa licença
Todas as pessoas de bem vão à caça
Quem é esse que nada na noite
Que relâmpagos são esses que barulhos
É uma criança que foge
Atiram nela com um fusil

Bandido! Marginal! Ladrão! Pivete

**Todos esse senhores na margem do rio
Estão impotentes e verdes de raiva**

Bandido! Marginal! Ladrão! Pivete!

Será que vai conseguir alcançar o continente !

**Sobre a ilha pássaros
Ao redor da ilha água**

LES ENFANTS QUI S'AIMENT

2

**Les enfants qui s'aiment s'embrassent debout
Contre les portes de la nuit
Et les passants quis passent les désignent du doigt
Mais les enfants qui s'aiment
Ne sont là pour personne
Et c'est seulement leur ombre
Qui tremble dans la nuit
Excitant la rage des passants
Leur rage leur mépris leurs rires et leur envie
Les enfants quis s'aiment ne sont là pour personne
Ils sont ailleurs bien plus loin que la nuit
Bien plus haut que le jour
Dans l'éblouissante clarté de leur premier amour.**

AS PORTAS DA NOITE

As crianças que se amam
Se beijam encostadas na porta da noite
E as pessoas que passam apontam o dedo
Mas as crianças que se amam
Não ligam para ninguém
E é somente a sombra deles que treme na noite
Excitando a raiva das pessoas
A raiva o desprezo o riso a inveja
As crianças que se amam
Não ligam pra ninguém
Eles estão além
Muito mais longe que a noite
Muito mais alto do que o dia
Na efervescente claridade do seu primeiro amor

L'ORGUE DE BARBARIE

NÃO

Moi je joue du piano disait l'un
Moi je joue du violon disait l'autre
Moi de la harpe moi du banjo
Moi du violoncelle
Moi du biniou... moi de la flûte
Et moi de la crécelle
Et les uns et les autres parlaient parlaient
Parlaient de ce qu'ils jouaient
On n'entendait pas la musique
Tout le monde parlait parlait parlait
Personne ne jouait
Mais dans un coin un homme se taisait:
"Et de quel instrument jouez-vous Monsieur
Qui vous taisez et qui ne dites rien?"
Lui demandèrent les musiciens
"Moi je joue de l'orgue de Barbarie
Et je joue du couteau aussi"
Dit l'homme qui jusqu'ici
N'avait absolument rien dit
Et puis il s'avança le couteau à la main
Et il tua tous les musiciens
Et il joua de l'orgue de Barbarie
Et sa musique était si vraie
Et si vivante et si jolie
Que la petite fille du maître de la maison
Sortit de dessous le piano
Où elle était couchée endormie par ennui et elle dit:
"Moi je jouais au cerceau
A la balle au chasseur
Je jouais à la marelle
Je jouais avec un seau
Je jouais avec une pelle
Je jouais au papa et à la maman
Je jouais à chat perché
Je jouais avec mes poupées
Je jouais avec une ombrelle

Je jouais avec mon petit frère
Avec ma petite sœur
Je jouais au gendarme et au voleur
Mais c'est fini fini fini
Je veux jouer à l'assassin
Je veux jouer de l'orgue de Barbarie"
Et l'homme prit la petite fille par la main
Et ils s'en allèrent dans les villes
Dans les maisons dans les jardins
Et puis ils tuèrent le plus de monde possible
Après quoi ils se marièrent
Et ils eurent beaucoup d'enfants
Mais l'aîné apprit le piano
Le second le violon
Le troisième la harpe
Le quatrième la crémoline
Le cinquième le violoncelle
Et puis ils se mirent à parler parler parler parler
On n'entendit plus la musique
Et tout fut à recommencer!

O REALEJO

Eu toco piano
Dizia um
Eu toco violino
Dizia outro
Eu harpa eu banjo
Eu violoncelo
Eu acordeão... eu flauta
E eu matraca
E uns e outros falavam falavam
Falavam do que tocavam
Não se ouvia a música
Todo mundo falava
Falava falava
Ninguém tocava
Mas num canto um homem se calava
"E que instrumento o senhor toca
O senhor que se cala e não diz nada?"
perguntaram os músicos
"Eu toco realejo
E também sei brincar com uma faca"
Disse o homem que até então
Não tinha dito absolutamente nada
E aí ele avançou com a faca na mão
E matou todos os músicos
E tocou realejo
E sua música era tão verdadeira
E tão viva e tão bonita
Que a menininha filha do dono da casa
Saiu debaixo do piano
Onde ela estava deitada dormindo de tédio
Ela disse:
"Eu brincava de arco
De bola de caçador
Brincava de amarelinha
Brincava com um balde
Brincava com uma pá

Brincava de papai e mamãe

Brincava de cabra-cega
Brincava com minhas bonecas
Brincava com uma sombrinha
Brincava com meu irmãozinho
Com minha irmãzinha
Brincava de polícia
E ladrão
Mas chega chega chega
Quero brincar de assassino
Quero tocar realejo
E o homem pegou a menina pela mão
E foram pelas cidades
Pelas casas pelos jardins
E então mataram o maior número de pessoas possível
Depois disso se casaram
E tiveram muitos filhos
Mas
O mais velho aprendeu piano
O segundo violino
O terceiro harpa
O quarto matraca
O quinto violoncelo
E aí começaram a falar falar falar falar falar
Não se ouvia mais a música
E teve que recomeçar tudo de novo!

FAMILIALE

La mère fait du tricot
Le fils fait la guerre
Elle trouve ça tout naturel la mère
Et le père qu'est-ce qu'il fait le père ?
Il fait des affaires
Sa femme fait du tricot
Son fils la guerre
Lui des affaires
Il trouve ça tout naturel le père
Et le fils et le fils
Qu'est-ce qu'il trouve le fils ?
Il ne trouve rien absolument rien le fils
Le fils sa mère fait du tricot son père des affaires lui la guerre
Quando il aura fini la guerre
Il fera des affaires avec son père
La guerre continue la mère continue elle tricote
Le père continue il fait des affaires
Le fils est tué il ne continue plus
Le père et la mère vont au cimetière
Ils trouvent ça naturel le père et la mère
La vie continue la vie avec le tricot la guerre les affaires
Les affaires la guerre le tricot la guerre
Les affaires les affaires et les affaires
La vie avec le cimetière

CENA DE FAMÍLIA

A mãe faz tricô
O filho faz a guerra
Ela acha isso muito natural a mãe
E o pai o que é que ele faz o pai ?
Ele faz negócios
Sua mulher faz tricô
Seu filho a guerra
Ele negócios
Ele acha isso muito natural o pai
E o filho ? e o filho ?
O que é que ele acha o filho ?
Ele não acha absolutamente nada o filho
Sua mãe faz tricô seu pai negócios e ele a guerra
Quando tiver terminado a guerra
Ele vai fazer negócios com seu pai
A guerra continua a mãe continua ela tricota
O pai continua ele faz negócios
O filho morre ele não continua mais
O pai e a mãe vão ao cemitério
Eles acham isso muito natural o pai e a mãe
A vida continua a vida com o tricô a guerra e os negócios
Os negócios a guerra o tricô a guerra
Os negócios os negócios e os negócios
A vida com o cemitério

JE SUIS COMME JE SUIS

3

Je suis comme je suis
Je suis faite comme ça
Quand j'ai envie de rire
Oui je ris aux éclats
J'aime celui qui m'aime
Est-ce ma faute à moi
Si ce n'est pas le même
Que j'aime chaque fois
Je suis comme je suis
Je suis faite comme ça
Que voulez-vous de plus
Que voulez-vous de moi

Je suis faite pour plaire
Et n'y puis rien changer
Mes lèvres sont trop rouges
Mes dents trop bien rangées
Mon teint beaucoup trop clair
Mes cheveux trop dorés
Et puis après
Qu'est-ce que ça peut vous faire
Je suis comme je suis
Je plais à qui je plais
Qu'est-ce que ça peut vous faire
Ce qui m'est arrivé
Oui j'ai aimé quelqu'un
Oui quelqu'un m'a aimée
Comme les enfants qui s'aiment
Simplement savent aimer
Aimer aimer...
Pourquoi me questionner
Je suis là pour vous plaire
Et n'y puis rien changer

EU SOU COMO SOU

Eu sou como sou
Eu sou desse jeito
Quando tenho vontade de rir
Sim, dou gargalhadas
Amo quem me ama
Não é minha culpa
Se não é o mesmo
Que eu amo a cada vez
Eu sou como eu sou
Eu sou desse jeito
O que você quer mais
O que você quer de mim

Sou feita para agradar
E isso eu não posso mudar
Meus lábios são muito vermelhos
Meus dentes muito bem alinhados
Minha pele muito clara
Meus cabelos muito dourados
E além do mais
O que é que você tem com isso
Eu sou o que sou
Agrado a quem agrado
O que é que você tem com isso
Com o que me aconteceu
Sim amei alguém
Sim alguém me amou
Como as crianças que se amam
E simplesmente sabem amar
Amar amar...
Por que me questionar
Estou aqui para agradar
E isso eu não posso mudar

BARBARA

4

Rapelle-toi Barbara
Il pleuvait sans cesse sur Brest ce jour-là
Et tu marchais souriante
Épanouie ravie ruisselante
Sous la pluie
Rapelle-toi Barbara
Il pleuvait sans cesse sur Brest
Et je t'ai croisée rue de Siam
Tu souriais
Et moi je souriais de même
Rapelle-toi Barbara
Toi que je ne connaissais pas
Toi que ne me connaissais pas
Rapelle-toi
Rapelle-toi quand même ce jour-là
N'oublie pas
Un homme sous un porche s'abritait
Et il a crié ton nom
Barbara
Et tu as couru vers lui sous la pluie
Ruisselante ravie épanouie
Et tu t'es jetée dans ses bras
Rapelle-toi cela barbara
Et ne m'en veux pas si je te tutoie
Je dis tu à tous ceux que j'aime
Même si je ne les ai vus qu'une seule fois
Je dis tu à tous ceux qui s'aiment
Même si je ne les connais pas
Rapelle-toi Barbara
N'oublie pas
Cette pluie sage et heureuse *sur la mer*
Sur ton visage heureux
Sur cette ville heureuse
Cette pluie sur la mer
Sur l'arsenal
Sur le bateau d'Ouessant

Oh Barbara
Quelle connerie la guerre
Qu'est-tu devenue maintenant
Sous cette pluie de fer
De feu d'acier de sang
Et celui qui te serrait dans ses bras
Amoureuusement
Est-il mort disparu ou bien encore vivant
Oh Barbara
Il pleut sans cesse sur Brest
Comme il pleuvait avant
Mais ce n'est plus pareil et tout est abîmé
C'est une pluie de deuil terrible et désolée
Ce n'est même plus l'orage
De fer d'acier de sang
Tout simplement des nuages
Qui crèvent comme des chiens
Des chiens qui disparaissent
Au fil de l'eau sur Brest
Et vont pourrir au loin
Au loin de Brest *très loin*
Dont il ne reste rien

BARBARA

Lembra Barbara
Chovia sem parar em Brest naquele dia
E você andava sorridente
Desabrochada encantada molhada
Na chuva
Lembra Barbara
Chovia sem parar em Brest
E eu cruzei com você na rua de Siam
Você sorria
E eu sorria também
Lembra Barbara
Você que eu não conhecia
Você que não me conhecia
Lembra
Lembra apesar de tudo aquele dia
Não esqueça
Um homem numa soleira se abrigava
E ele gritou seu nome Barbara
E você correu para ele na chuva
Molhada encantada desabrochada
E você se jogou em seus braços
Lembra disse Barbara
E não me queira mal se te chamo de você
Chamo de você todos que eu amo
Mesmo se só os vi uma vez
Chamo de você todos os que se amam
Mesmo que não os conheça
Lembra Barbara
Não esqueça
Essa chuva sábia e feliz
Nessa cidade feliz
Essa chuva no mar
No arsenal
No barco em Ouessant
Oh Barbara
Que cretinice a guerra

O que será de você agora
Nessa chuva de ferro
De fogo de aço de sangue
E aquele que te apertava em seus braços
Amorosamente
Será que está morto desaparecido ou talvez ainda vivo
Oh Barbara
Chove sem parar em Brest
Como chovia antes
Mas não é mais a mesma coisa e tudo está destruído
É uma chuva de luto terrível e desolada
Não é sequer uma tempestade
De ferro de aço de sangue
Mas simplesmente nuvens
Que se rasgam como cães
Cães que desaparecem
Num fio d'água em Brest
E vão apodrecer ao longe
Ao longe muito longe de Brest
De que não resta nada

EMBRASSE-MOI

5

C'était dans un quartier de la ville Lumière
Où il fait toujours noir où il n'y a jamais d'air
Et l'hiver comme l'été là c'est toujours l'hiver
Elle était dans l'escalier
Lui à côté d'elle à côté de lui
C'était la nuit
Ça sentait le soufre
Car on avait tué des punaises dans l'après-midi
Et elle lui disait
Ici il fait noir
Il n'y a pas d'air
L'hiver comme l'été c'est toujours l'hiver
Le soleil du bon Dieu ne brill' pas de notr' côté
Il a bien trop à faire dans le riches quartiers
Serre-moi dans tes bras
Embrasse-moi
Embrasse-moi longtemps
Embrasse-moi
Plus tard il sera trop tard
Notre vie c'est maintenant
Ici on crèv' de tout
De chaud de froid
On gèle on étouffe
On n'a pas d'air
Si tu cessais de m'embrasser
H-me semble que j' mourrais étouffée
T'as quinze ans j'ai quinze ans
A nous deux on a trente *s'en fait*
A trente ans on n'est plus des enfants
On a bien l'âge de travailler
On a bien celui de s'embrasser
Plus tard il sera trop tard
Notre vie c'est maintenant
Embrasse-moi!

Je
crois
bien

ME BEIJA

Era num bairro da cidade-luz
Onde está sempre escuro onde nunca tem ar
E no inverno como no verão lá é sempre inverno
Ela estava na escada
Ele ao lado dela, ela ao lado dele
Era de noite
Cheirava a enxofre
Pois tinham matado percevejo à tarde
E ela dizia para ele
Aqui está escuro
Não tem ar
No inverno como no verão é sempre inverno
O sol do bom Deus não brilha para nós
Ele tem muito o que fazer nos bairros ricos
Me aperta em teus braços
Me beija
Me beija sem parar
me beija
Mais tarde vai ser tarde demais
Nossa vida é agora
Aqui a gente morre de tudo
De calor de frio
A gente congela sufoca
Não tem ar
Se você parar de me beijar
Acho que vou morrer sufocada
Você tem quinze anos eu tenho quinze anos
Juntos nós temos trinta
Com trinta anos a gente não é mais criança
Já temos idade pra trabalhar
Já temos idade pra nos beijar
Mais tarde vai ser tarde demais
Nossa vida é agora
Me beija !

FEUILLES MORTES

Oh ! Je voudrais tant que tu te souviennes
Des jours heureux où nous étions amis
En ce temps-là la vie était plus belle
Et le soleil plus brûlant qu'aujourd'hui
Les feuilles mortes se ramassent à la pelle...
Tu vois je n'ai pas oublié
Les feuilles mortes se ramassent à la pelle
Les souvenirs et les regrets aussi
Et le vent du nord les emporte
Dans la nuit froide de l'oubli
Tu vois je n'ai pas oublié
Le chanson que tu me chantais

C'est une chanson qui nous ressemble
Toi tu m'aimais
Et je t'aimais
Et nous vivions tou deux ensemble
Toi qui m'aimais
Et que j'aimais
Mais la vie sépare ceux qui s'aiment
Tout doucement
Sans faire de bruit
Et la mer efface sur le sable
Les pas de amants désunis

Les feuilles mortes se ramassent à la pelle
Les souvenirs et les regrets aussi
Mais mon amour silencieux et fidèle
Sourit toujours et remercie la vie
Je t'aimais tant tu étais si jolie
Comment veux-tu que je t'oublie
En ce temps-là la vie était plus belle
Et le soleil plus brûlant au'aujourd'hui
Tu étais ma plus douce amie...
Mais je n'ai que faire des regrets
Et la chanson que tu chantais
Toujours Toujours je l'entendrai

C'est une chanson qui nous ressemble
Toi tu m'aimais
Et je t'aimais
Et nous vivions tous les deux ensemble
Toi qui m'aimais
Et que j'aimais
Mais la vie sépare ceux qui s'aiment
Tout doucement
Sans faire de bruit
Et la mer efface sur le sable
Le pas des amants désunis

FOLHAS MORTAS

Ah queria tanto que você se lembrasse
Dos dias felizes em que éramos amigos
Naquele tempo a vida era mais bela
E o sol mais ardente do que hoje
As folhas mortas são recolhidas ao léu
Vê eu não esqueci
As folhas mortas são recolhidas ao léu
As lembranças e os remorsos também
E o vento do norte tudo leva
Na fria noite do esquecimento
Vê eu não esqueci
A canção que você cantava para mim
É uma canção que se parece conosco
Você me amava
E eu te amava
E vivíamos os dois juntos
Você que me amava
Eu que te amava
E vivíamos os dois juntos
Mas a vida separa os que se amam
Bem suavemente
Sem fazer barulho
E o mar apaga na areia
Os passos dos amantes desunidos
As folhas mortas são recolhidas ao léu
As lembranças e os remorsos também
Mas meu amor silencioso e fiel
Sorri ainda e agradece à vida
Eu te amava tanto você era tão linda
Como quer que eu esqueça
Naquele tempo a vida era mais bela
E o sol mais ardente do que hoje
Você era minha mais doce amiga
Mas de nada servem os remorsos
E a canção que você cantava
Sempre sempre eu ouvirei

Os poemas cantados no espetáculo pertencem a:

PAROLES

- . Chasse à l'enfant
- . Familiale
- . L'Orgue de Barbarie
- . Barbara
- . Je suis comme je suis

SOLEIL DE NUIT

- . Feuilles Mortes

HISTOIRES

- . Quand tu dors
- . Embrasse-moi

SPECTACLE

- . Les enfants qui s'aiment